

„continuerent de les regarder comme des
„esclaves , & de les traiter comme tels „.

Voilà donc que les excès commis en Amérique ne regardent que les particuliers ; & ces excès consistent précisément à avoir traité les Américains en esclaves , malgré les édits que Las-Casas & d'autres avoient obtenus en faveur de leur liberté. Il ne s'agit pas , comme Marmontel le raconte , d'assassiner de sang froid , de brûler , de rôtir , de massacrer un peuple entier pour ne pas avoir respecté un exemplaire de la Bible ; ce genre d'imposture a paru à Robertson indigne d'un historien quelconque , fût-il même initié aux petites ruses de la philosophie. Les Espagnols ont dépouillé les Américains de la liberté , ils les ont regardés *comme des esclaves & traités comme tels* ; voilà leur crime.

Mais ce crime est-il bien énorme ? Si les édits obtenus contre l'esclavage des Américains étoient l'effet de l'imprudence ; si d'autres édits contradictoires à ceux-là , & autorisants l'esclavage , étoient le fruit de *la sagacité , de la prudence , des vertus & des talens* du cardinal Ximenès ; ne ferait-on pas tenté de croire que les colons espagnols ont pris le bon parti ? Écoutons Robertson lui-même discuter cette matière.

“ Comme les Dominicains & les Franciscains étoient d'un sentiment opposé sur cet article , Ximenès crut devoir les exclure de cette commission ; elle fut donnée aux Hiéronymites , dont l'Ordre étoit peu

T. II. p. 74